



McGill français p. 4-5
25 ans après,
toujours d'actualité



culture p. 6
Baigne: Les corps et le fer

Lisez-vous souvent:
O Cette banderole?

sondage p. 8
Le Daily veut vous
connaître.

Commission francophone :

Début des audiences publiques

Vannina Maestracci

La commission sur le statut et l'avenir du français et de la population francophone à McGill amorçait aujourd'hui ses audiences publiques. Le recteur David Johnston et son successeur, Bernard Shapiro, étaient les premiers à se présenter devant ce comité.

Les trois commissaires ont interrogés ces derniers sur le bilinguisme des employés, les droits de la population étudiante francophone ainsi que les changements à apporter au sein de l'université afin d'améliorer la situation des francophones. Toutefois, Johnston et Shapiro sont restés évasifs et ont évité la plupart des questions de la commission.

Interrogé sur le suivi qui sera accordé au rapport de cette commission, Bernard Shapiro a affirmé que

celui-ci dépendrait « de la qualité et de la possibilité d'exécutions des recommandations qui seront faites ». Il a ajouté : « Si certaines peuvent être mises en place rapidement, l'université prendra action. (sic) »

Cette première journée d'audiences publiques a aussi vu défiler le

problèmes importants. Il a rappelé que dans le département de Sciences Politiques, où il est professeur, « il n'y a pas eu plus d'un professeur permanent francophone depuis 1970 ». Ce professeur a de plus noté que « McGill n'a pas pris d'engagement définitif face à l'enseignement



Bernard Shapiro et David Johnston

professeur A.-G. Gagnon. Dans l'exposé qu'il a présenté à la commission, ce dernier a émis ses propres recommandations : « Il va falloir valoriser la place des francophones à McGill et favoriser l'apprentissage du français chez les anglophones et l'apprentissage de l'anglais chez les francophones. »

Gagnon a aussi soulevé d'autres

en français » dans certaines facultés.

Enfin, Gagnon pense qu'une des raisons du manque de francophones à l'université McGill est le fait qu'« ils ne s'y reconnaissent pas ». Il souligne qu'avant tout, l'université McGill doit sensibiliser les étudiantes et les étudiants à la société québécoise « soit en anglais soit en français ».

Opération McGill français :

25 ans après

Vannina Maestracci

« Le campus de l'Université McGill s'est transformé hier soir en une véritable forteresse gardée par 275 agents de sécurité, plus d'une centaine de membres de l'unité mobile de la police de Montréal et environ 150 policiers de la Sûreté du Québec portant visières de plexiglass et matraques. Des projecteurs et des haut-parleurs avaient été installés sur les toits des édifices.

C'est après que la police eût dispersé les manifestants que se sont produits les pires événements de la soirée. Des groupes de vandales se sont livrés au saccage, au vol et à des actes de vandalisme dans différentes rues de la ville. Des affrontements se sont alors produits entre ces manifestants qui avaient décidé d'utiliser la violence et les forces de l'ordre. »

C'est ainsi que le quotidien *La Presse* relatait les événements survenus lors de la marche du 28 mars 1969 qui visait à franciser l'Université McGill.

Il y a 25 ans, « L'Opération McGill » rassemblait 6000 manifestantes et manifestants devant notre université, rue Sherbrooke, scandant « McGill français », « McGill

au peuple » et « McGill, mon Q ». Bilan de cette manifestation : 41 arrestations et 18 personnes blessées. Surtout, « l'Opération McGill » soulevait la question de la domination anglophone dans un contexte politique mouvementé au Québec.

La manifestation avait alors soulevé des opinions opposées. D'un côté, on retrouvait l'Alliance des étudiants radicaux de McGill, le Front de Libération Populaire ainsi que divers groupes d'action de cégeps qui avaient organisé l'événement avec l'appui de la Confédération des syndicats nationaux. De l'autre côté, différents organismes se sont opposés à « l'Opération McGill » : la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le Parti Québécois et le maire de Montréal, entre autres. Enfin, l'Association Étudiante de l'université McGill, quant à elle, lançait un appel au calme en affirmant que la manifestation ne réglerait pas le problème.

Julius Grey, président de l'AEUM en 1969 et aujourd'hui professeur à la faculté de Droit de l'université McGill, se rappelle de cette « tentative téméraire et émotive » remplie « d'opinions extrêmes engendrées par un vieux type de nationalisme ». Il demeure toujours convaincu que McGill a sa place dans la société québécoise et que ce fut « une erreur de demander la francisation de McGill ».

Aujourd'hui, bien peu se souviennent encore de « l'Opération McGill » et on sourit à l'idée d'un McGill complètement francophone. « Les deux idées qui s'opposaient alors sont maintenant dépassées. Il y avait une tendance pour un McGill traditionnel et une autre pour un McGill français. Aujourd'hui les lignes de bataille sont différentes. Certains croient que McGill doit s'intégrer à la société québécoise et encourager la participation francophone tandis que d'autres désirent une université anglophone réservée à une minorité », explique Julius Grey.

La situation a bel et bien changé, plus personne ne pense descendre dans la rue pour réclamer un McGill français. Cependant, il faut garder souvenir de cet événement marquant qui façonne encore la conception que la population québécoise a de McGill.

Suite page 2...

Voir articles pages 4 et 5

Élections à l'AEUM:

Quatre candidats et candidates dévoilent leurs projets

Tania Bassila

Autour du 15 mars prochain auront lieu les élections de l'Association étudiante de l'Université McGill (AEUM). Quelques dix-neuf personnes ont posé leur candidature aux différents postes : présidence, vice-présidence aux affaires universitaires, vice-présidence aux affaires internes, vice-présidence aux finances et vice-présidence aux affaires externes.

Interrogées sur les grandes lignes de leur campagne, qui ne débutera que le 1er mars, certains candidats et candidates ont bien voulu faire part de leur projets. Il s'agit de Edward Saad, candidat à la présidence, David D'Andrea aux affaires externes, Caroline Zabbal aux finances et Cornell Wright, qui se repré-

sente aux affaires internes.

L'AEUM a pour mandat principal d'unifier et de représenter tous ses membres. Plusieurs candidats et candidates basent leur campagne électorale sur cette idée. C'est dans cette perspective qu'Edward Saad, étudiant en génie électrique, constate « le besoin pressant de collaboration de la part du corps étudiant ». Il voudrait bien y remédier en se faisant le médiateur des diverses facultés. Pour sa part, Cornell Wright affirme : « Il y a collaboration entre les diverses facultés, mais il faudrait l'améliorer. »

« Le manque d'implication de la population étudiante est causé par les actions posées par l'exécutif de l'association étudiante, soutient David D'Andrea, je voudrais changer la SSMU en m'impliquant et en prenant l'initiative d'être actif. » De plus, il déplore l'attitude des étudiants et étu-

diantes de McGill qui ne réagissent pas face aux importantes décisions les concernant prises par le gouvernement du Québec, la ville de Montréal et l'administration de McGill.

A son avis, il faudrait être plus impliqué dans les débats, tels ceux sur la hausse des frais de scolarité. À ce sujet, Edward Saad est plutôt modéré. « Je ferais mon possible afin d'éviter une hausse des frais de scolarité si elle n'est pas justifiée par un plan détaillé de l'usage qui sera fait de l'argent. »

Un autre point dont traitent les candidats et candidates concerne la sécurité sur le campus de McGill, que ce soit dans le ghetto ou à la bibliothèque. « Si on ne peut pas être en sécurité à la bibliothèque, où peut-on l'être? », demande Edward Saad. Quant à lui, David D'Andrea déplore le fait que « la police de la ville de

Montréal et l'administration de McGill ne veulent pas aborder ces questions là ». Il ajoute que « c'est en faisant pression auprès de la ville de Montréal, de la police et du gouvernement du Québec qu'on pourrait résoudre le problème ».

Cependant pour permettre à l'AEUM de pourvoir aux besoins de la population étudiante, il faut avant tout qu'elle puisse combler les siens. D'où la nécessité des revenus, que Caroline Zabbal, candidate à la vice-présidence aux finances, voudrait augmenter. « L'ouverture d'un centre de photocopie sur le campus permettrait une nouvelle source de revenus », affirme cette étudiante en administration. Edward Saad, qui fait partie du comité pour la négociation du contrat du centre de photocopie, estime lui-aussi qu'il s'agit là d'un

MAÎTRISE EN ÉCONOMIQUE

RÉGIME COOPÉRATIF avec stages rémunérés en milieu de travail

Orienté vers l'intervention professionnelle en milieu de travail, le programme coopératif de maîtrise en économie offert par l'Université de Sherbrooke vise à former des économistes spécialisés en économie appliquée, capables de travailler au sein d'équipes multidisciplinaires dans les entreprises des secteurs public et privé.

Trois sessions d'études et deux stages rémunérés en milieu de travail.

Durée totale
20 mois

RÉGIME RÉGULIER dans le cheminement "recherche"

Le programme de maîtrise de recherche permet à l'économiste de se spécialiser dans un domaine spécifique de l'économie grâce à l'analyse de travaux publiés dans son domaine, et à l'élaboration et à la réalisation d'un projet de recherche sous la supervision d'un directeur de recherche.

Condition d'admission
Grade de 1^{er} cycle en économie ou formation jugée équivalente

Renseignements
Téléphone
(819) 821-7233
Télécopieur
(819) 821-7238

Le directeur de la maîtrise
Département d'économie
Faculté des lettres et sciences humaines
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

 UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

 UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences sociales

MAÎTRISE EN RELATIONS INTERNATIONALES

DEVENEZ UN SPÉCIALISTE EN RELATIONS INTERNATIONALES

Les Facultés des sciences sociales et de droit offrent depuis 1987 un programme de maîtrise à caractère professionnel et de nature multidisciplinaire en relations internationales.

En maîtrisant les notions propres au droit, à l'économie et à la science politique et en effectuant un stage en milieu professionnel, ce programme donne une formation à la fois académique et pratique qui répondra aux besoins des nombreux organismes opérant sur la scène internationale.

DURÉE DE LA MAÎTRISE

Quatre trimestres à temps complet (période de stage incluse).

NOMBRE DE CRÉDITS

Le programme est de 45 crédits et se répartit comme suit : 33 crédits pour les cours, 6 crédits pour le stage, 6 crédits pour l'essai.

CONDITIONS D'ADMISSION

- être titulaire d'un diplôme de premier cycle universitaire (baccalauréat)
- posséder un excellent dossier universitaire
- avoir une bonne connaissance du français et de l'anglais
- réussir certains cours préalables spécifiques dans les trois disciplines d'études
- joindre une lettre expliquant l'intérêt pour le programme

DATE LIMITE POUR SOUMETTRE UNE DEMANDE D'ADMISSION POUR L'AUTOMNE 1994 : le 1^{er} mars 1994.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS :

Secrétariat du Programme de maîtrise en relations internationales
Faculté des sciences sociales
Université Laval
Québec (Québec) G1K 7P4
Téléphone : (418) 656-3813
Télécopieur : (418) 656-2114

POUR OBTENIR UN FORMULAIRE DE DEMANDE D'ADMISSION :

Bureau du registraire
Pavillon Jean-Charles-Bonenfant
Université Laval
Québec (Québec) G1K 7P4
Téléphone : (418) 656-3080
Télécopieur : (418) 656-5216

Caravane d'amitié avec Cuba

Thomas Lavier

brevé

« La crise économique cubaine est réelle et sérieuse. Mais le régime de Castro n'est pas sur le point de tomber. » C'est sur ce ton que s'est tenue hier à McGill la réunion publique sur Cuba, animée entre autres par Michel Prairie, délégué de la Caravane d'amitié pour Cuba, et Angèle Bouffard du groupe UQAM-Amérique centrale.

Comment aider Cuba et échapper au blocus, pire encore à la loi Torricelli américaine, votée en 1992, et qui réduit le droit des autres pays à faire du commerce avec Cuba? Divers organismes de McGill et d'ailleurs proposent de participer à la Caravane d'amitié pour Cuba.

Cet événement est organisé pour la troisième fois par un groupe américain, le IFCO/Pastors for Peace. Il vise à recueillir 200 tonnes de nourriture, médicaments et autres articles d'aide humanitaire. La caravane partira le dimanche 20 février simultanément de Montréal, Toronto, Vancouver, Winnipeg et d'une douzaine de villes américaines.

Le départ sera précédé d'une autre conférence, le samedi à 19h30 au sous-sol du bâtiment de la CSN (1601 de Lorimier). La caravane sera accompagnée le jour suivant jusqu'à la frontière américaine par un cortège de manifestantes et manifestants. (Le transport est disponible).

L'objectif de la caravane est double : apporter de la nourriture et des produits de première utilité à une population gravement affectée par la crise économique cubaine, et protester contre l'embargo américain. L'embargo a été imposé par les États-Unis il y a 33 ans. Il est suivi par le Canada, puisqu'en 1978 Ottawa a exclu Cuba de la liste des pays éligibles à l'aide humanitaire, exclusion qui tient, même au terme de la présente crise économique cubaine.

Caravane d'amitié avec Cuba : départ Dimanche 20 février. Points de chute de dons : Librairie Pathfinder, 4581 rue St Denis, Montréal; Cégep Édouard-Montpetit, suite CESI (DO 126) 945 rue Chambly, Longueuil.

La date limite est en principe passée (13 février), mais pour plus de renseignements, téléphonez au 522-6951 ou 526-5792.

Élections à l'AEUM

Suite de la page 1

moyen d'augmenter les revenus de l'association. Il ajoute que « de meilleurs services augmentent les revenus » et compte donc appliquer ce dogme aux sources de revenus de l'AEUM soit Gertz, The Alley, la cafétéria de l'édifice Shatner et Sadie's.

L'augmentation des revenus de l'AEUM pourrait servir, en partie, à accroître le budget des divers clubs affiliés à l'association, continue Edward Saad. Pour sa part, Caroline Zabbal voudrait augmenter la vitesse du processus de répartition du budget aux clubs affiliés à l'AEUM. « Souvent, les clubs ne reçoivent pas leur part avant le mois d'octobre alors qu'il la leur faudrait dès septembre. »

Enfin, il paraît essentiel, pour Cornell Wright, de s'impliquer dans le milieu francophone entourant l'université. C'est donc par le biais du programme Frosh (qu'il voudrait dirigé par des Montréalaises et Montréalais) que cet étudiant en sciences politiques et histoire parviendrait à ce but. Rappelons que ce programme d'accueil a été mis sur pied pour familiariser la nouvelle clientèle étudiante aux services offerts sur le campus.

Pour David D'Andrea, le rapprochement avec la communauté francophone se ferait plutôt en se joignant aux autres universités ou en faisant partie d'une organisation étudiante universitaire. Soulignons que ce dernier est le seul qui ait fait preuve de sa capacité à parler français.

Panne d'érection au Daily! Après un spécial Sexe des plus stimulants, nous sommes désespérément à la recherche de sensations fortes. Heureusement que nous vous concoctons un petit numéro spécial Bouffe, à paraître bientôt. Ça sera orgiaque!!!

Venez discuter de vos recettes, dès mardi à 18h, cuisine B-03, du bâtiment Onion.

On a besoin d'épices, de sel, de poivre, de Cuvée des Patriotes, de fines herbes et d'échalotes.

Bureau de la rédaction: 3480 rue McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, t/l.: (514) 398-6784
Bureau d'affaires: 3480 rue McTavish, suite B-17, Montréal, Québec, H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790 • no du télécopieur du Daily: 398-8318

THE MCGILL DAILY

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development Inc.

Le Daily est membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publi-Peq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent. ISSN 1192-4608

Le McGill Daily
coordination de la rédaction : Dave Ley
coordination de la rédaction nouvelles : Kristin Andrews
rédaction nouvelles : Liz Unna, Alra Jalabi et Kristen Boon
rédaction culture : Melanie Newton et Pat Harewood

dossiers : Dave Austin
rédaction sciences : -
direction de la photographie : Marie-Louise Gariépy
mise en page : Kristin Peterson
relations publiques : Zack Taylor
gérance : Marian Schrier
assistance à la gérance : Jo-Anne Pickel
publicité : Boris Shedov et Lettie Matteo
photocomposition et publicité : Robert Costain

Le McGill Daily français

rédaction en chef : Vannina Maestracchi
rédaction nouvelles : Marie-Louise Gariépy et Thomas Lavier
rédaction culture : Nicky Adle et Geneviève Billette
mise en page : Nicolas Doré

Collaboration :

Julie Plamondon
Laure Neuville
Frédéric Laurin
François Lizotte
Marie Violaine «maman» Boucher
Jean-Philippe Dionne
Chantelle Clements
Francine Demers-Dufresne
Jane Tremblay
Valérie Pessel
Geneviève Emond
Astrid Wendlandt
Tania Bassila

français

Le Ciel vous baise et moi aussi :

Le Jeu des perversions

Geneviève Billette

théâtre La promotion 1993 de l'option théâtre du cégep Lionel-Groulx prend d'assaut la salle Fred-Barry avec une production singulière et perverse, *Le Ciel vous baise et moi aussi* de Jean-Frédéric Messier.

S'inspirant d'oeuvres de Shakespeare, Messier, cette plume salutairement tordue, s'est amusé à transposer les sentiments nobles des classiques dans la modernité. Résultat, les valeurs actuelles apparaissent dégénérées et dépravées. Sexualité plus ou moins désaxée, anthropophagie, violence cruelle donnent le ton à ce « conte amoureux ». Messier fait gronder le désir et gicler le sang avec un cynisme mortifiant.

Dans un château où règne le vice, Catherine, la maîtresse des lieux, accouche de deux enfants, fruits d'une nuit orgiaque passée avec ses quatre valets alors que son mari était au front. Le fils, portant une tache au cœur, est abandonné près d'un puits. Seule

Églantine, d'une beauté ravageuse, sera élevée au château. Alors que les quatre valets projettent de déflorer Églantine le jour de ses seize ans, Catherine annonce que le premier amant de sa fille subira la castration. Les quatre valets révisent donc leur plan et mandent la bonne de dénicher celui qui servira de chair à cisailles. Un jeune homme candide, qui s'est lui-même baptisé Œdipe, est choisi. Alors qu'il baise non pas Églantine mais bien la bonne, grâce à un habile subterfuge de la pucelle, Catherine le castré, sans avoir vérifié au préalable l'identité de sa partenaire du moment. Œdipe s'avère évidemment le fils

abandonné de Catherine. Suite à la mort de son frère, Églantine met le feu au jardin du château et

vaillances inopinées, Messier batifole avec les mécanismes typiques de Shakespeare. Iconoclaste, le jeune

institutions.

L'exercice parodique n'aurait probablement pas eu le même succès sans la mise en scène remarquable de Claude Poissant. Il a créé un univers clos, mythique, où la bienséance se fout à poil et où l'humour noir est à l'honneur. Qu'on pense à la partie de ping-pong en double des quatre valets durant laquelle ils spéculent à savoir qui est le père de l'enfant de leur maîtresse ou à cette scène qui montre les quatre comparses qui se tortillent et se palpent, écumant aux lèvres, rêvant de goûter le fruit défendu, la



Le Ciel vous baise et moi aussi

sombre dans les flammes.

Frère et soeur séparés au berceau, reconnaissance, retrou-

dramaturge sert avec *Le Ciel vous baise et moi aussi* un pied de nez virulent au théâtre vénéré par les

belle Églantine.

Le personnage de la vieille belle-mère de Catherine, interprétée par Isabelle Drainville, ajoute à la facture irréaliste de la pièce. Véritable débris humain millénaire, elle intervient ponctuellement dans l'action avec rythme et couleur. Un personnage discret, mais fort étoffé.

Évoluant entre des murs satinés et coussinés de rouge, d'un mauvais goût calculé, les personnages n'agissent qu'en fonction de leurs pulsions et de leurs frustrations sexuelles. Cette trivialisation satirique des comportements humains porte à rire, et ravale les personnages au rang de bêtes libidineuses. La vulgarité et la multiplication des situations scabreuses évite le piège de la surenchère maladroite. Le texte, d'une langue dense et touffue, à l'image de celle de Shakespeare, est bien articulé. Les actions se succèdent à bon rythme et conservent ainsi l'intérêt. Il en va de même pour la mise en scène de Poissant, surprenante, intelligente, ironique. De plus, les quelques airs chantés par les comédiens et comédiennes ajoutent beaucoup d'énergie au spectacle.

Si la représentation souffre d'un mal apparent, c'est l'inégalité de sa distribution. Cependant, rien n'est catastrophique. Solidement dirigé par Poissant, *Le Ciel vous baise et moi aussi* mérite à juste titre l'étiquette de production professionnelle.

Le Ciel vous baise et moi aussi de Jean-Frédéric Messier par Le Cercle vicieux, mise en scène de Claude Poissant, avec Luc Bourgeois, Isabelle Drainville, Charles Maheu et Benoît Ouimet à la salle Fred-Barry de la NCT, jusqu'au 12 mars. Réservations : 253-8974.

Cornouailles

Une poésie du Nord signée Pierre Perrault

François Lizotte

cinéma Avec *Cornouailles*, son trentième film, Pierre Perrault propose un voyage dans la « vallée laineuse » de la terre d'Ellesmere, à quelques pas du pôle Nord, sur le territoire aride et austère du bœuf musqué.

Avec plus de trente ans d'expérience dans le domaine cinématographique, Perrault a su se distinguer par ses nombreux longs métrages documentaires. Toujours porté à saisir la réalité au lieu de créer de la fiction, il transmet ses réflexions et ses idées en filmant tantôt les gestes et les paroles des gens du pays, tantôt le comportement des animaux, non pas dans un but scientifique, mais plutôt avec une approche poétique et symbolique. De l'Île-aux-Coudres au Grand Nord, en passant par l'Abitibi et l'Acadie, Perrault pourchasse l'authentique.

Cornouailles met en scène la faune et la flore d'une terre à première vue stérile et désertique. À l'ombre du « glacier rigolant » où le printemps commence timidement en mai et où l'hiver frappe à la mi-août, les images grandioses de Martin Leclerc et de Bernard

Gosselin dévoilent une vie fragile. Cependant, au milieu de ces quelques plantes chétives et de ces chenilles solitaires, de ces quelques lièvres et renards qu'on croi-

ments.

Inspiré par ce tour de force de mère nature, la narration de Perrault déborde d'images, de périphrases, de métaphores pour

scène du combat entre deux mâles bien chauds convoitant tous deux la même femelle. Tour à tour, les deux antagonistes chargent à coup de cornes, se « cornouaillent », dans un combat qui semble aussi absurde que celui que se livrent deux boxeurs sur un ring, sauf que par leur état de bêtes, les bœufs musqués ont le prétexte d'être soumis aux lois de la nature.

Dans ce pénible duel, il faut voir une métaphore, une dispute pour la régence d'un royaume, qui rapproche l'animal et l'être humain. « Peut-être s'agit-il en vérité d'une métaphore sur la constitution des pays », de suggérer Marie-Pierre Tremblay.

Cornouailles, comme tous les autres films de Perrault, nous rappelle qu'au cinéma, en représentant la réalité prise sur le vif, le réalisateur peut faire passer des émotions encore plus intenses que ce que permet la fiction. Avec ses images à couper le souffle, *Cornouailles* est, à cet égard, une réussite.

Cornouailles, réalisation, texte et narration de Pierre Perrault, à l'affiche du Cinéma ONF, 1564 Saint-Denis, du 22 au 27 février à 18h30.



Cornouailles, de Pierre Perrault

rait surgir de nulle part, apparaît soudain l'imposant troupeau de bœufs musqués qui, comme des explorateurs téméraires, sont venus s'installer à la frontière de la vie.

Durant cent vingt jours, la caméra est venue s'immiscer dans l'intimité du troupeau pour faire découvrir ses jeux, ses courtoisies, ses amours et ses affronte-

ments. Toute une rhétorique pour donner au tout des échos majestueux, même si les images parlent d'elles-mêmes.

On sera d'abord impressionnés de toute la chaleur qu'on peut retrouver dans un coin de pays aussi dénudé. On se laissera prendre par le charme de la bête, par ses rites sauvages, jusqu'à en être emporté-es par l'intensité de la

McGill dans la société québécoise d'aujourd'hui :

Les remparts de l'anglophonie

mcgill français

Astrid Wendlandt

Du haut de ses sommets académiques, McGill isole bien souvent sa communauté étudiante du monde qui l'entoure. On accuse le quasi-unilinguisme de cette institution d'être responsable du détachement de la population étudiante anglophone de la réalité québécoise francophone. McGill apparaît donc comme ce village que nous connaissons bien, « qui résiste encore et toujours à l'invasion ».

Pour Jean-Robert Sansfaçon, rédacteur en chef adjoint du *Devoir*, l'Université McGill a toutefois sa place à Montréal et elle représente un atout pour la population québécoise. Selon lui, le problème de microcosme créé par McGill est avant tout un problème politique. « Il ne pourrait en être autrement, car McGill est directement branchée sur Toronto, Ottawa, tout le Canada anglophone et les États-Unis. Si le Québec devenait indépendant, moins de subventions proviendraient d'Ottawa et, par conséquent, McGill ne dépendrait plus d'Ottawa mais de Québec. Donc cette université serait plus intégrée à la société québécoise. Tant que McGill n'est pas une université du Québec mais du Canada, donc tant que le Québec reste une province, il y aura ce

problème de microcosme. »

Si l'on s'en tient aux propos tenus par Jean-Robert Sansfaçon, le dialogue entre anglophones et francophones serait plus facile si le Québec devenait indépendant. « Le Québec serait moins frileux à reconnaître les droits des anglophones et à les protéger », insiste-t-il.

Si très peu d'étudiantes et d'étudiants de McGill, mis à part les francophones, s'intègrent à la société québécoise, c'est parce que la plupart connaissent peu ou mal le français et n'ont ni le temps ni le courage de l'apprendre. Pierre Gravelle, éditorialiste à *La Presse*, trouve qu'« il est anormal que beaucoup d'étudiants anglophones à McGill, après avoir passé tant de temps au Québec et être arrivés à un haut degré d'études, soient incapables de parler français ou de pouvoir assister à un séminaire en français. Ceci en revanche n'est pas souvent le cas pour les étudiants francophones, qui la plupart sont bilingues... Il y a beaucoup d'Américains qui viennent étudier à McGill parce que c'est moins cher, et ils ne paient pas de taxes. Puisque ce sont les contribuables québécois qui financent en partie McGill, il serait normal que les Américains fassent un effort pour apprendre le français. » Selon lui, McGill fait plus d'efforts pour intégrer les francophones au milieu mcgillois que les anglopho-

nes à la société québécoise. « McGill devrait imposer une certaine connaissance du français à ses étudiants lorsqu'ils arrivent à un certain degré d'études. »

Lorsqu'elle étudiait à McGill en sciences politiques, Marie-Claude l'Ortie, correspondante à Ottawa pour *La Presse*, a été choquée d'entendre les étudiants anglophones dire que « s'ils voulaient apprendre le français, ils iraient en France pour le faire ». Les personnes arrivant de l'extérieur du Québec ne voulaient faire aucun effort pour apprendre le français, dit-elle.

Jean Dorion, de la Société Saint-Jean-Baptiste, rappelle de vive voix que beaucoup de professeur-es à McGill militent contre le bilinguisme. Il dénonce Don Dairy, professeur à McGill, qui, avec d'autres, s'est rendu à la frontière canado-américaine, où se trouve un panneau souhaitant la bienvenue au Québec, pour planter un deuxième écriteau sur lequel on pouvait lire « Là où nous avons suspendu les droits de la personne ». Cette action dénonçait bien sûr les politiques linguistiques du gouvernement québécois.

Toutefois, dans le contexte mcgillois, ce barrage linguistique ne s'applique pas uniformément à toutes les facultés de l'université. Stéphane Ethier, qui travaille au Comité national des jeunes du Parti québécois et qui a

notamment étudié huit ans à McGill, en sciences et en droit, reconnaît avoir vécu deux expériences très différentes. « Dans la faculté des Sciences, où il y a relativement très peu de francophones, on parle vraiment d'une tour d'ivoire; les étudiants ne sont pas intéressés à avoir des liens avec la société québécoise. » Par contre, en droit, la situation est différente selon lui car un tiers des étudiantes et étudiants sont francophones. « Les étudiants en droit sont beaucoup plus sensibles au dialogue entre francophones et anglophones. »

Qu'en est-il du Québec comme sujet d'études? « Le Québec n'est pas vraiment étudié à McGill », affirme Stéphane Ethier. « Ce n'est pas

vraiment une préoccupation, car il est considéré comme une entité mineure parmi d'autres entités mineures ». Pour illustrer ce fait, il raconte comment David Johnston, recteur de McGill, a dit à Daniel Latouche, ancien professeur de sciences politiques à McGill: « Pourquoi étudierait-on le Québec? Est-ce qu'à Harvard on étudie le Massachusetts? » En effet, hormis le programme d'études québécoises en sciences politiques, dirigé par le professeur Alain-G. Gagnon, le Québec attire peu l'attention des



Dichotomie

mcgill français

Marie-Louise Gariépy et Frédéric Laurin

Admettons que McGill, ce bastion de la communauté anglophone historique, comme le dit si bien Jean Dorion, président de la société St-Jean-Baptiste, soit, par une intervention ultra-supra-hors de l'ordinaire (pour ne pas dire ésotérique), devenue bilingue. Cet îlot isolé dans une mare aux grenouilles se transformerait ainsi en une véritable forteresse de la guerre de sécession canado-québécoise.

Imaginons, ce que notre great university would look like if it was called McGill-Papineau-Lafontaine! Deux grandes ailes formeraient ce palais de l'éducation à l'image réelle du Canada. Chacune de ces ailes seraient dirigées par un recteur différent. Du côté francophone, ce cher Pierre Bourgault aurait accepté l'honneur de faire la guerre au roi des droits anglophones: Mordecai Richler. Ainsi nos deux recteurs auraient leurs bureaux dans la même pièce et négocieraient la langue d'affichage des cafétérias. Bien sûr des problèmes

plus importants leur donneraient des maux de tête telle la visite à McGill d'un diplomate Russe ne parlant ni anglais ni français: par laquelle de ces deux langues devrait-on commencer la traduction?

Du côté étudiant, de formidables débats auraient entourés le référendum sur le nom qui devrait porter le centre universitaire. Les anglos se seraient évidemment prononcés en faveur de William Shatner, tandis que les francos, fidèles à leur habitude de mettre des bâtons dans les roues pour des riens, auraient proposé Réal Giguère, n'ayant rien trouvé de mieux que l'ancien animateur de Galaxie. Valentine et Pizza Hut se livreraient une concurrence sans merci. Finalement, Gerts et The Alley seraient pourvus de deux noms francophones en plus, équité oblige: *La Grenouille souriante* et *Le Fumoir des patriotes*.

Dans le répertoire des clubs étudiants, de nouveaux groupes feraient leur apparition: les Québécois-es marxistes-léninistes-anti-fédéralistes-de-la-Rive-Sud, les anarchistes pour l'indépendance de la Côte-Nord, les autochtones

franco-ontariens pour la défense du fédéralisme souverainiste associatif, les étudiantes-féministes-contre-le-machisme nationalisme, lesbiennes, bisexuel-les and gays indépendantistes, l'association juive progressiste pour la souveraineté du Québec, l'Association des beauceron-nes de McGill, le mouvement anarchiste-séparatiste, McGill-Ouest Island, etc.

L'annuaire des cours offrirait une nouvelle sélection de cours dans les deux langues officielles:

101-204 Histoire du Québec et du Canada Prof. Pierre Vallières

Situation et émancipation du Québec depuis 1837. Les Patriotes, Louis Riel et la révolution des métis, Louis-Joseph Papineau, la conscription, l'ère Duplessis, Jean Lesage et la Révolution tranquille, les événements de 1970 et l'incarcération de 400 Québécoises et Québécois par l'armée canadienne, René Lévesques et la victoire du Parti Québécois, l'échec du référendum, les futilités tentations de l'entrée du Québec dans la confédération, les victoires de Meech et de Charlottetown.

101-204 History of Canada and Quebec Prof. P.E. Trudeau

Situation and emancipation of the province of Quebec in the confederation since 1867. The Fathers of Confederation, Wilfrid Laurier, the rescue of England in the World Wars, the crushing of the fêlquiste rebellion, the victory of the Parti Québécois and the exile of thousands of Anglo-quebecers, the victory of the referendum, the repatriation of the Constitution, the failure of René Lévesque, the defeats of Meech and Charlottetown.

167-211 Introduction to religious studies Prof. Kim Cambell

Description and situation of different religious movements in the world (Protestantism, Catholicism, Judaism, Buddhism, Islam, etc.). Their implications and repercussions for culture and politics.

167-211 Introduction aux différentes religions Prof. Jacques Langulrand

Description et situation de dif-

férents mouvements spirituels du monde (le courant Nouvel Age, l'ésotérisme, l'écologie spirituelle, l'astrologie, le Raëlisme, etc.). Etat des religions en déclin (catholicisme, protestantisme, etc.) Expérimentation sur le terrain de diverses techniques spirituelles et ésotériques.

160-222 Introduction à la Politique Canadienne Prof. Claude Ryan

n.b. ce cours s'adresse aux personnes qui, venant d'un autre pays, tentent désespérément de comprendre quelque chose au problème Québec-Canada. Cours visant à clarifier la situation de problèmes de pacotille qui déchirent la scène politique canadienne et québécoise.

204-346 Psychopathologie des dirigeants et dirigeantes politiques québécois Prof. Jeannette Bertrand

L'indécision de Robert Bourassa: fixation anale ou obsession psychanalytique du compromis? Seront aussi traités: le triom-

Sommes-nous traîtres?

hautes sphères académiques de McGill.

McGill représente donc un dilemme. D'un côté plusieurs se plaignent du fait que cette université soit renfermée sur elle-même et que la population étudiante anglophone s'écarte volontairement de la société québécoise. D'un autre côté, McGill est avant tout une université possédant une grande tradition anglo-saxonne qu'elle semble loin de vouloir abandonner pour répondre aux pressions des francophones.

mcgill français

Jean-Philippe Dionne

Maitres chez nous! clamons-nous il y a 30 ans. Le peuple québécois commençait alors à laisser tomber son esprit de peuple soumis pour prendre lui-même en main les cordages de ses institutions. Aujourd'hui pourtant, des milliers de jeunes francophones affluent toujours à McGill dans l'enceinte du château fort de l'« ennemi » anglais. Doit-on les qualifier de « traîtres chez nous »?

Une petite enquête sans prétention scientifique nous apprend que le mot traître est sans

conde, le pays ne survivrait pas, c'est évident ».

L'ouverture sur le monde

La plupart des jeunes interrogés considèrent non seulement que les étudiants et étudiantes francophones à McGill ne sont pas traîtres du tout, mais plutôt qu'ils et elles désirent s'ouvrir sur le monde.

Marie-Claude, étudiante en administration à l'UQAM, pense qu'« il est impératif, vu l'ouverture sur les marchés internationaux, de maîtriser l'anglais » et qu'« étudier à McGill ne peut qu'aider à ce niveau ».

Selon Ariane, étudiante en mathématiques à l'UQAM, « étudier en anglais ouvre les portes vers l'étranger, les universités les plus reconnues en mathématiques se trouvant en Angleterre et en Allemagne ». Comprendre l'anglais est donc souhaitable d'après elle.

Gordon, étudiant en Études françaises à l'Université de Montréal, reconnaît aussi l'université anglaise comme un excellent moyen d'améliorer sa langue seconde : « Dans le monde du travail, il faut parler français et anglais. L'anglais est aussi très utile pour voyager. » Mais va-t-on uniquement à McGill pour apprendre l'anglais?

Le prestige

« McGill est reconnue parce que l'enseignement y est bon, pas à cause de la langue anglaise. On ne va pas à McGill dans le but de perdre son français », souligne André, étudiant en mathématiques à l'Université de Montréal. « McGill est reconnue et ça aide dans un C.V », ajoute Ariane. Patrick, étudiant en Éducation physique à l'UQAM, abonde dans le même sens : « McGill, c'est prestigieux, on y va parce que c'est bon, et parce qu'on est bon, c'est tout! »

Être souverainiste à McGill

Si la plupart des gens s'entendent pour dire qu'il est très convenable d'être francophone et d'étudier à McGill, les opinions divergent lorsqu'il est question de partisans ou une partisans de l'indépendance du Québec.

D'après Gordon, qui se décrit comme étant plutôt fédéraliste, « un indépendantiste à McGill n'est pas un vrai indépendantiste. En principe, il ne veut rien savoir du Canada anglais. Il ne prend donc pas ses responsabilités face à ses choix. Peut-être alors, on peut parler de trahison ». Patrick, quant à lui, est beaucoup plus sévère : « Ça n'a tout simplement pas de sens d'être souverainiste et d'étudier à McGill. » Guy Bouthillier, du MQF,

ajoute qu'« être indépendantiste à McGill est contradictoire; c'est reconnaître la structure de force contre laquelle on se dresse ».

D'autres par contre ne voient pas du tout d'un mauvais œil qu'un ou une souverainiste étudie à McGill. « Il pourrait tout aussi bien étudier à Boston, il n'y a rien de politique là-dedans » nous dit André, lui-même souverainiste, « d'autant plus qu'il y a une forte représentation francophone à McGill à qui on reconnaît beaucoup de droits, comme rédiger des examens en français par exemple ». Ariane, souverainiste elle aussi, ne voit rien de contradictoire non plus : « Avoir été plus à l'aise en anglais, je n'aurais pas hésité à m'inscrire à McGill. »

Rassurons-nous donc, aujourd'hui n'est pas le jour où la population étudiante francophone de McGill se fera jeter des pierres par des « vraies » Québécoises en traversant l'entrée Roddick.

Cependant, McGill n'est décidément pas l'endroit idéal pour créer une nouvelle cellule du Parti québécois ou du Bloc. Il est tout de même amusant de penser que M. Bouthillier, ainsi que des Péquistes influents tels Pierre-Marc Johnson et Jacques-Yvan Morin soient passés par McGill. Serait-ce ici que leur vocation se serait confirmée?

Du CÉGEP à l'université:

McGill une option?

Geneviève Emond

Même si les francophones bougent de plus en plus McGill, l'intérêt de la population cébécoise francophone pour notre université est encore bien présent. Un fait qui devrait quelque peu éclairer les membres de la commission francophone.

« Les étudiants francophones sont intéressés par McGill. Il y a même une progression depuis quelques années. Les jeunes en parlent; on n'a plus besoin de leur proposer comme dans le passé. », affirme M. Daniel Bizier, conseiller en information scolaire au cégep Édouard-Montpetit.

En effet, en 1993, 26 p. cent de la population mcgilloise issue des cégeps provenait d'établissements francophones. Un chiffre nettement plus élevé que le pourcentage total de francophones, soit 19,7 p. cent. Les statistiques sont d'autant plus révélatrices que, si l'on considère seulement les demandes, ce taux passe à 36 p. cent; ce qui confirme un intérêt bien en vie.

Toutefois, selon Bizier, la peur du « haut-standing » anglophone est toujours présente dans la culture des jeunes. « Le fait anglais prestigieux transmis par McGill est angoissant. Il faudrait démystifier la peur de l'université anglophone, et ainsi la rendre plus humaine et accueillante. La tournée des universités a permis à McGill de bien s'afficher cette année. » Cependant, la peur de ne pas réussir ou simplement de ne pas être à la hauteur est encore d'actualité.

Selon M. Bizier, il faudrait permettre aux francophones d'apprivoiser McGill. « Si l'on travaille sur la perception, la personne peut alors faire une meilleure évaluation. Et puis, pourquoi ne pas mettre sur pied un système de transition pour francophones? »

Mais la population francophone est-elle bien consciente de ce qui l'attend? Les services d'orientation semblent eux-mêmes perdus.

« Je viens à peine d'apprendre qu'il y avait un programme d'études françaises à McGill. Comment voulez-vous que j'informe mes étu-

diant-es?, questionne Diane Grégoire, conseillère en information au cégep du Vieux-Montréal. D'accord, les étudiants peuvent remettre leurs travaux en français. Mais qu'est-ce que ça veut dire concrètement? »

« D'ailleurs, les contacts avec McGill sont difficiles. On ne sait jamais à qui parler pour avoir de l'information plus spécifique!, ajoute-elle. On se décourage vite à attendre qu'un suivi soit établi! Depuis quelques temps, je m'en tiens à Concordia. » Même son de cloche aux cégeps de Maisonneuve et de Rosemont où les étudiantes et étudiants finissent bien souvent par faire les démarches eux-mêmes. L'ambiguïté de l'information provenant de McGill, combinée aux idées préconçues, n'apportent malheureusement que peu de réponses.

La demande cébécoise se maintient donc, mais sans grand effort de la part de McGill. Cette clientèle semble acquise, car elle résiste dans des conditions difficiles à la baisse généralisée de la population francophone à McGill.

phalisme de Jacques Parizeau; complexe de castration? Johnson et les traumatismes de la vie familiale.

166-222 Croyances populaires québécoises Prof. Bernard Derome

La prédominance du héros négatif : de Tit-Coq à Galarneau. Le retour de destin : de Ti-cul Lachance à Sylvie Fréchette. L'espérance du grand renouveau : croyances populaires et indépendance.

160-424 Seminar on the Separatist Complot Prof. Mordecai Richler.

Quebec nationalism and anti-semitism. Quebecers' bastard origins : how prostitutes and criminals bred a nation of bigots. Revision of the major emergency evacuation plans for Anglophones in Quebec : thirty years of terror. Is the United Nations reliable in case of Independance; the CIA?

Evidemment, ce n'est qu'une utopie, mais avouez que ce serait épataant!

tout de même été jugés assez sévèrement.

« Mol, je suis évolué... »

Guy Bouthillier, président du Mouvement Québec Français (MQF), étudiait le droit à McGill au début des années soixante. À l'époque, nous dit-il, « être francophone à McGill était très agasant, on se moquait de nous gentiment. Le francophone devait se racheter en affirmant que lui, au moins, était évolué, contrairement à ses compatriotes *French Canadians* ».

La société anglophone était alors dominante et McGill était l'université qui formait la classe dirigeante montréalaise. Étudier à McGill semblait donc être la meilleure option pour M. Bouthillier.

Cependant, suite à l'émancipation du peuple québécois au cours des dernières décennies, M. Bouthillier est devenu sévère à l'endroit des francophones qui choisissent McGill en 1994 : « Les jeunes francophones qui étudient à McGill jugent que la société anglophone est encore dominante, et sont donc convaincus que McGill, c'est mieux. Pour eux, le Québec n'est pas un pays. » Il ajoute aussi que « si toute la jeunesse d'un pays était formée dans une langue se-



Le bang du bain

Valérie Pessel

danse

Accrochez-vous, le duo de danseurs constitué de Jeff Hall et de Pierre-Paul Savoie est de retour. Ils présentent leur nouvelle création *Bagne* après le succès de leur spectacle ludique *Duodénum*.

Bagne nous transpose dans un endroit imaginaire ressemblant à un univers carcéral ou bien à notre propre prison intérieure, formée par nos désirs refoulés et par nos frustrations. Les deux hommes se battent tout le long du spectacle contre l'adversaire mais aussi contre leur emprisonnement et leurs limites, dans l'espoir de trouver un peu d'amour et de liberté.

D'après les deux artistes, chacun-e d'entre nous doit donc vivre une bataille intérieure mais aussi extérieure, perpétuelle et douloureuse.

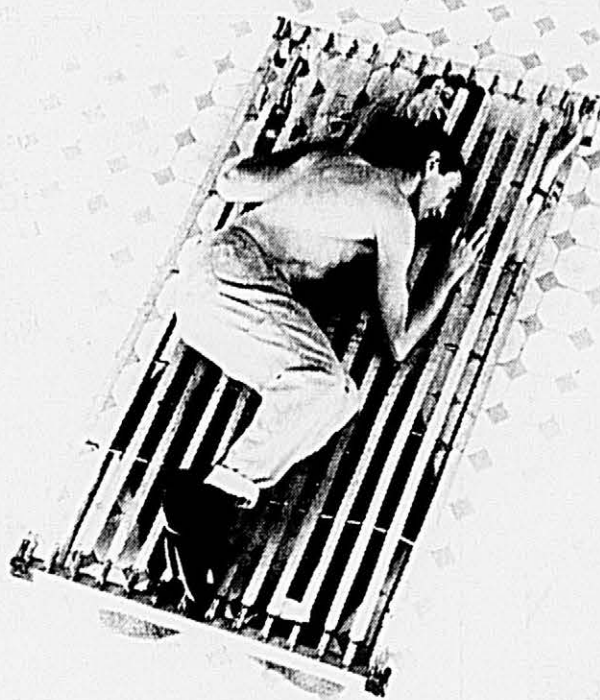
La performance est très physique, acrobatique, brute, à l'image de la cage de métal qui enferme les deux danseurs. À chaque instant, ils découvrent une autre facette de cette impressionnante structure inanimée. Chacun, irrésistiblement attiré par l'extérieur, se précipite sur le grillage tel un singe en cage. Ils se suspendent dangereusement aux poutrelles métalliques ou rampent dans les endroits inaccessibles. Parfois les portes du cachot s'ouvrent pour mieux se refermer dans un fracas métallique. Ce son cristallin et torturé rappelle les boulets des bagnards ou le son d'une forge. Des sonnettes tintent sans arrêt et rythment le temps qui s'écoule; la fuite des heures est aussi une forme de prison.

L'être humain peut cependant bénéficier de brefs moments de répit lorsque la cage s'ouvre, ce qui rend le retour au bagnard d'autant plus difficile. Des moments tendres succèdent aussi aux périodes

de désespoir : un chant s'élève, une flamme se consume dans le silence, les deux hommes malgré leurs conflits se touchent et semblent s'aimer...

Ce spectacle par l'accumulation des prouesses physiques et par la violence du thème abordé est en fait très difficile d'accès. Malgré beaucoup d'innovations au niveau de l'expression corporelle et sentimentale, ce spectacle n'est pas de la danse à proprement parler. *Bagne* est plutôt l'expression de deux artistes à la recherche d'originalité.

Bagne de Jeff Hall et Pierre-Paul Savoie, du 9 au 20 février à 20h30 (14 et 15 relâche), Théâtre du Maurier du Monument National, Billetterie : 871-2224, Billets \$16-\$13.



Bagne de Jeff Hall et Pierre-Paul Savoie

Le plaisir des sens

Nicky Adle

expositions

Il se dégage une impression de sensualité et de sophistication en pénétrant dans l'Atelier Circulaire où exposent Noëline Proulx et Marie Letellier. Ces deux artistes, l'une graveuse et l'autre céramiste, expriment selon Marie Letellier « une même sensibilité qui se dégage de deux façons différentes. La gravure et la poterie sont deux métiers vieux et traditionnels qui demandent un long processus et beaucoup de tendresse ».

À travers la série de gravures et monotypes de Noëline Proulx intitulée *L'amour en chair*, l'artiste aborde le corps de la femme d'une façon à la fois charnelle et pudique. Ainsi Noëline Proulx examine les dessous de toutes sortes de femmes qu'elles soient pulpeuses, discrètes ou généreuses : « J'aime les gens, nous dit-elle, et j'aime aussi ce que je ne suis pas ».

Trois tableaux se dégagent surtout de l'ensemble de la série. D'abord une association de deux monotypes : *La Discrète* et *La Généreuse*.

Le premier représente la chute de reins et les jambes d'une femme vue de dos et le second, une femme de face aux yeux très appuyés et au buste offert. Les lignes sont impré-

cises, laissant au public un rôle actif dans l'interprétation des gravures. D'après l'artiste, ces deux jeunes filles représentent « des prostituées pour lesquelles j'ai en général beaucoup de sympathie ».

La troisième gravure très remarquée par le public est un travail de pointe sèche : *Monts mollets... le mollet de Charlotte*. Cette gravure de petite taille expose le buste et un mollet d'une femme recroquevillée sur elle-même. Manifestement, la chair, la peau sont des notions essentielles à Noëline Proulx : « La peau est sensuelle, elle se touche, se sent, se voit... Elle devient ainsi un sens par elle-même. » D'après l'artiste le public doit « du regard, goûter le plaisir de la chair ».

La sensualité est aussi rendue par le processus de création d'une pointe sèche ou d'un monotype. C'est un travail de gravure, qui demande de la précision dans le toucher et dans la vue : l'artiste utilise des instruments fins et pointus pour graver sur une plaque de cuivre qui sera plus tard imprimée.

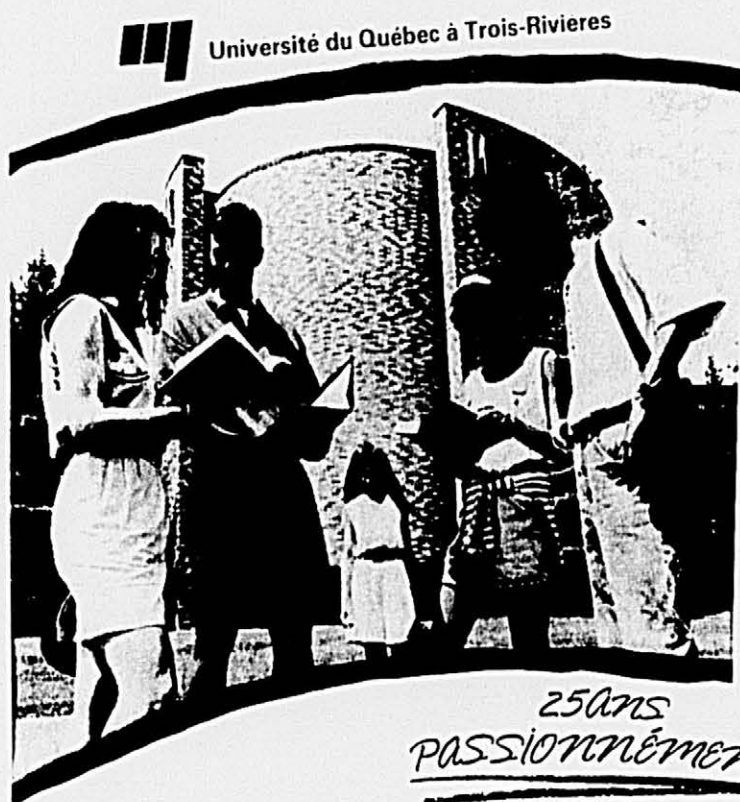
La seconde présentation est de Marie Letellier, une ancienne professeure de l'UQAM qui a abandonné l'université car elle avait besoin de « plus de liberté et d'autonomie ». L'artiste expose une série de pots en céramique intitulée *La Parabole*.

Une parabole est une figure géométrique mais aussi un récit allégorique. D'après la céramiste, il faut voir en ses bols « la parabole d'un pèlerinage dans le monde de la terre, une allégorie servant de voile à une vérité ». Cette vérité que le public doit découvrir à travers cette parabole est « le rapport avec le rêve et l'imagination » qui se cache derrière chaque pot. Il y a ainsi dans les céramiques de Marie Letellier une étrange ambiguïté : malgré la simplicité des nombreux pots, le spectateur et la spectatrice ne peuvent néanmoins s'empêcher de reconnaître le long processus de création d'une simple céramique. De la motte de terre originale à la glaçure rouge cuivre de chaque pot, l'assistance « doit se rendre compte de la difficulté mais aussi de la beauté et du plaisir de travailler sur des choses simples, sur des matériaux qui ont l'âge de l'humanité ».

Les pots de Marie Letellier sont un plaisir pour les yeux et le toucher, les représentations de Noëline Proulx sont charnelles : assurément, à l'Atelier Circulaire, tout est « luxe, calme et volupté ».

L'Amour en chair et *La Parabole* de Noëline Proulx et Marie Letellier à l'Atelier Circulaire, 40 rue Molière Est, jusqu'au 8 mars.





Université du Québec à Trois-Rivières

250 ANS
PASSIONNEMENT

Sessions été et automne 1994

Programmes de 2^e et 3^e cycles

Diplômes de 2^e cycle

Éducation spécialisée ⁽¹⁾
Génie industriel

Maîtrises

Biophysique
Chimie ⁽²⁾
Éducation *
Éducation spécialisée ⁽¹⁾
Électronique industrielle
Études littéraires
Études québécoises
Gestion de projet ⁽³⁾
Gestion des PME et
de leur environnement *
Loisir, culture et tourisme
Philosophie *
Physique
Psychologie ⁽⁴⁾
Sciences de l'activité physique
Sciences de l'environnement
Sciences des pâtes et papiers
Sécurité et hygiène industrielles
Théologie (M.A. et M.Th.)

Doctorats

Biophysique
Éducation ⁽⁴⁾
Études québécoises *
Génie papetier *
Philosophie
Psychologie *
Sciences de l'énergie
et des matériaux ⁽⁵⁾

* Admission à l'automne seulement
(1) Programme extensionné de l'Université de Sherbrooke
(2) Programme extensionné de l'UQAM
(3) Programme géré conjointement
(4) Programme offert par l'UQAM en association avec l'UQTR
(5) Programme extensionné de l'INRS
(6) Programme contingenté à 40 places

Bourses et aide financière

Pour l'année 1992-93, des organismes publics et privés ont accordé 1 570 726 \$ en bourses (renouvelables) aux étudiants inscrits aux programmes de 2^e et 3^e cycles à l'UQTR.

Bourses pour nouveaux étudiants

Une nouvelle inscription, à temps complet, à un programme de 2^e ou 3^e cycle à l'UQTR, rend admissible, soit à:

- une des dix-neuf bourses d'excellence (2 x 7 500 \$; 7 x 5 000 \$; 10 x 2 000 \$) offertes par l'UQTR.
- une des quatre bourses d'excellence (5 000 \$ chacune) offertes par la Fondation du CEU de Trois-Rivières.

Renseignements: (819) 376-5014 - Service des bourses et de l'aide financière.

Conditions d'admission

- au diplôme et à la maîtrise: détenir un baccalauréat ou l'équivalent avec une moyenne cumulative d'au moins 3.0 ou l'équivalent
- au doctorat: détenir une maîtrise ou l'équivalent dans la discipline choisie ou dans un domaine connexe.

Renseignements

Bureau du registraire
Université du Québec
à Trois-Rivières
C.P. 500, Trois-Rivières
Québec / G9A 5H7
Tél.: (819) 376-5045

AGSEM / AÉDEM

Association of Graduate Students Employed at McGill
Association des Étudiant-e-s Diplômé-e-s Employé-es à McGill

Seconde Assemblée Générale Annuelle

Élections Générales

Jeudi, le 17 Février à 18:00 heures
Édifice Leacock, salle 26

Goûter et breuvages seront servis aux participants.

**Il s'agit de votre syndicat,
Il s'agit de votre argent,
Veuillez participer!**

rm 101, édifice Eaton, 3620 rue University, tél: 398-2582, Email: agsem@binkley.cs.mcgill.ca

Les annonces peuvent être placées par l'intermédiaire du bureau d'affaires du Daily, local B-17 du Centre universitaire, ouvert de 9h00 à 14h00, avant 14h00, deux jours avant la publication. Étudiant-es de McGill (avec carte étudiante valide): 3,50\$ par jour, 4 jours consécutifs et plus, 2,75\$ par jour (11,00\$ par semaine). Employé-es de McGill (avec carte du personnel): 4,50\$ par jour, 4 jours consécutifs et plus, 3,75\$ par jour (15,00\$ par semaine). Grand public: 5,00\$ par jour, 4 jours consécutifs et plus, 4,25\$ par jour (17,00\$ par semaine). Des frais supplémentaires peuvent survenir. Les prix n'incluent pas les taxes de vente (TPS et TVQ). Pour de plus amples informations, venez en personne à notre bureau ou appelez au 398-6790 - **VOUS NE POUVEZ PAS PLACER VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE.**

VEUILLEZ VÉRIFIER VOTRE ANNONCE LORSQU'ELLE APPARAÎTRA DANS LE JOURNAL. Le Daily ne se tient pas responsable des erreurs ou des conséquences que pourraient entraîner ces erreurs. À votre demande, nous réimprimerons votre annonce si cette dernière était incorrecte par notre faute. Le Daily se réserve le droit de ne pas imprimer certaines annonces.

1 - LOGEMENT

Summer sublet from May 1st. Great 3 1/2 on Milton (Aylmer) - 2 min. to school, 2 levels, 2 closed rooms. Hdwd. flrs., lots of storage, freshly painted. Big kitchen. \$485/mth. Call 842-5124 now!

2 - DÉMÉNAGEMENT/ENTREPOSAGE

Moving/Storage. Closed van or truck. Local and long distance. Olt-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Cheap. Steve 735-8148.

3 - AIDE DEMANDÉE

Student Work - Apply Now! PT/FT avail. now & into summer. \$10 to start. Training provided. Call for interview: 731-0335/697-2908 (W.I.)

Master School of Bartending - Sales personnel wanted - Good base salary + commission & cash bonuses. Flexible schedule, downtown location. Call: Neil Hain, 844-0640.

5 - TRAITEMENT DE TEXTE / MISE EN PAGE

Success to all students. Word-Perfect 5.1. Term papers, resums,

applications. 27 yrs. experience. \$1.75/ D.S.P., 7 days/week. Campus/Peel/ Sherbrooke. Paulette/Roxanne 288-9638-288-0016.

Word-processing of term-papers, reports, theses etc. Word-Perfect 5.1, Laser printer. 8 years experience. Fast, professional service. Good rates. Close to McGill. Brigitte 282-0301.

A 20 yr. proven, job-targeted, customized CV: top consulting, format & print effects. Bilingual/diskette option. (ACCIS FORMS) Result Résumés: 481-7049.

6 - SERVICES OFFERTS

Resums by MBA's. Student rates. Better Business Bureau member. 3000+ students served. Owner worked for Proctor & Gamble, Heinz and General Foods. 939-2200. Prestige (on Guy).

10 - VOYAGES/BILLETS

Driving to Maritimes during Spring Break? Looking for ride to or near Saint John, N.B. Please call Lawrence at 989-9454.

Spring Break-Daytona! 6 nights at H.Johnsons on the beach. Hotel only \$119. Bus & hotel \$259. For info + reservations: Ken 487-6585 or Heidi 288-4974. Free parties!

12 - MESSAGES PERSONNELS

McGILL NIGHTLINE

Lonely? Need to talk? Call McGill Nightline at 398-6246. Open seven days a week, from 6pm to 3am.

13 - COURS/ÉDUCATION

Score well on the LSAT, GMAT, or GRE! Our preparation courses which use a unique approach have been used successfully by thousands since 1979. Call 1-800-567-7737.



Walksafe is sponsoring Action Self-Defence courses for women to be held

on March 12 & 13. Only \$30 McGill students, \$60 general public. Call 398-2498.

14 - AVIS

The McGill Photographic Society invites you to enter the 16th annual photo contest. Deadline March 4. Info B06 Shatner or call 398-6786.

LBGM Weekly discussion groups: Wed. Bi-group 5:30, 5th flr. Eaton Bldg. Fri. Coming Out 5:30, General 7:00, both at UTC, 3521 University. All welcome.

Questioning your sexuality? Or do you have any other concerns and need to talk? Call the LBGM Peer Counselling Line at 398-6822 Mon. to Fri. 7 to 10 pm.

16 - MUSIQUE

Singing Lessons - All levels & styles. Personalized creative approach. Individual & group workshops. Gain power & range control. "Reach those high notes." 488-9361.

Les Arts du Maurier Ltée

Bourses en arts de la scène

Danse / Musique / Théâtre

18 à 30 ans

Six bourses sont offertes
- deux par discipline:
5 500 \$ à un jeune artiste en début de carrière
3 000 \$ à un jeune talent prometteur

Certains critères d'admissibilité s'appliquent.
Pour obtenir le feuillet de renseignements, communiquez avec Mme Claudette Daoust, Société de la Place des Arts de Montréal, (514) 285-4275

Date limite pour la réception des dossiers: **le 18 mars 1994**

Place des Arts

**Date limite pour admission et
changement de programme: 1^{er} avril 1994**

Amnistie Internationale de McGill tient ses réunions tous les mardis soir à 18h30 au local 435 du pavillon William Shatner. Renseignements: local 410 du William Shatner ou 398-1209.
Nieves, vas-y!

Le festival du film et de la vidéo étudiants, présenté le 7 et 8 avril par le DESA et le département d'études anglaises, recherche toute candidature de la part de la communauté étudiante mcgilloise, en VHD ou film. Souscriptions acceptées jusqu'au 31 mars dans la boîte du DESA (bureau du portier du pavillon des arts). Pour plus de renseignements contactez: Allison au 284-3630 ou Malve au 284-1996.

L'AGELForganise une sortie au théâtre pour aller voir *Andromaque* de Racine dans une mise en scène de Lorraine Pintal au TNM. Date: Mardi le 15 mars à 20h. La représentation sera suivie d'une rencontre avec les

comédiennes et la metteuse en scène. Coût: 14\$ par personne. Feuille d'inscription affichée au salon étudiant du pavillon Peterson. Date limite pour l'inscription: 18 février. Information: Marie-Violaine Boucher au 843-8487 ou Laure Neuville au 842-6940.

Le McGill Marketing Club présente: Assemblée générale pour tous les membres. Soyez à l'écoute des secrets qui vous rendront très riches. De la bouffe gratuite et un bon film. (Et des bonbons si vous êtes sages!) Rendez-vous au pavillon Bronfman. Salle 426, le mercredi, 16 février, 1994. Soyez gentilles pour maman.

Le *Latin American Awareness Group* tiendra une réunion Mardi le 15 février au local B09 du pavillon William Shatner.

Dans le cadre du mois sur l'histoire noire, le McGill Players' Theatre et Les Production quatre épices présentent une audience publique sur la vie

et le combat de la militante pour la liberté Angela Davis. Basée sur une pièce de Valérie Goma, la présentation aura lieu les 15, 16, 17 et 19 février, à 20h00 au McGill Player's Theatre, au 3480 McTavish. Admission: 3\$ étudiant et troisième âge et 7\$ adulte.

Queery, le tout nouveau bulletin de LBGM accepte des articles, poèmes, projets d'art, musique/club/restaurant, critique etc. pour son numéro du mois de mars. Pseudonymes acceptés mais laissez votre vrai nom et numéro de téléphone. Laissez vos soumissions dans l'enveloppe à l'extérieur du bureau de LBGM (William Shatner 432).

Action Rebut vous invite à une démonstration d'une façon écologique et pratique de recycler vos déchets. Venez vêtus d'une couleur brillante!! Le 16 février, au quartier général du bureau Daniel Johnson d'Hydro Québec, 75 René Lévesque. Renseignements: Gabrielle au 398-7457

Le Women Union tiendra une réunion générale vendredi le 18 février à 16h30 au bureau 423 du pavillon William Shatner. Bienvenue à toutes les femmes.

La montée du néo-nazisme, conférence donnée par le professeur Steven Scheinberg du département d'histoire de Concordia. 13h00, local p-103, 2020 MacKay. Renseignements: 845-9171.

Discussion sur la Torah, avec le rabbin David Merling. 16h00 à Hillel, 3460 Stanley. Renseignements: 845-9171.

Groupe Entre-Nous du temple Emanu-El-Beth Shalom, 4100 Sheerbrooke ouest. Réunion, mardi le 15 février, 12h00. Conférence à 13h00. Conférencier: Mike Cohen, directeur national des communications du congrès canadien juif. Introduction au judaïsme, 17h45. Renseignements pour les cours: contactez le Rabbin Lerner au 937-3575.

Nous vous invitons à répondre à ce sondage. Faites valoir vos goûts et vos opinions!

<p>1. Êtes-vous</p> <p><input type="radio"/> étudiant-e à temps plein</p> <p><input type="radio"/> étudiant-e à temps partiel</p> <p><input type="radio"/> membre du corps professoral</p> <p><input type="radio"/> membre du personnel non académique</p> <p><input type="radio"/> sans aucun lien avec McGill</p> <p>2. Quels sont vos programme/année/profession?</p> <p>_____ / _____ / _____</p> <p>3. Êtes-vous</p> <p><input type="radio"/> anglophone <input type="radio"/> francophone <input type="radio"/> allophone</p> <p>4. Âge: _____</p> <p>5. Sexe: _____</p> <p>6. Lisez-vous le Daily fréquemment?</p> <p>a) Lisez-vous l'édition nouvelles (publiée les lundi et mercredi) fréquemment?</p> <p><input type="radio"/> deux fois par semaine</p> <p><input type="radio"/> une fois par semaine</p> <p><input type="radio"/> une fois par mois ou plus</p> <p><input type="radio"/> rarement</p> <p><input type="radio"/> jamais</p> <p>b) Lisez-vous l'édition française du Daily fréquemment?</p> <p><input type="radio"/> toutes les semaines</p> <p><input type="radio"/> une fois par mois ou plus</p> <p><input type="radio"/> rarement</p> <p><input type="radio"/> jamais</p> <p>c) Lisez-vous l'édition culture (publiée le jeudi) fréquemment?</p> <p><input type="radio"/> toutes les semaines</p> <p><input type="radio"/> une fois par mois ou plus</p> <p><input type="radio"/> rarement</p> <p><input type="radio"/> jamais</p> <p>d) Lisez-vous fréquemment les sections suivantes</p> <table border="0"> <tr> <td> <p>editorial/commentaires</p> <p><input type="radio"/> toujours</p> <p><input type="radio"/> à l'occasion</p> <p><input type="radio"/> rarement</p> <p><input type="radio"/> jamais</p> </td> <td> <p>les annonces classées</p> <p><input type="radio"/> jamais</p> <p><input type="radio"/> à l'occasion</p> <p><input type="radio"/> rarement</p> <p><input type="radio"/> jamais</p> </td> </tr> </table> <p>lettres/"hyde parks"</p> <p><input type="radio"/> toujours</p> <p><input type="radio"/> à l'occasion</p> <p><input type="radio"/> rarement</p> <p><input type="radio"/> jamais</p>	<p>editorial/commentaires</p> <p><input type="radio"/> toujours</p> <p><input type="radio"/> à l'occasion</p> <p><input type="radio"/> rarement</p> <p><input type="radio"/> jamais</p>	<p>les annonces classées</p> <p><input type="radio"/> jamais</p> <p><input type="radio"/> à l'occasion</p> <p><input type="radio"/> rarement</p> <p><input type="radio"/> jamais</p>	<p>7. Les sections suivantes du Daily devraient-elles être améliorées ou raccourcies?</p> <p>La section sur la politique étudiante</p> <p><input type="radio"/> améliorée</p> <p><input type="radio"/> raccourcie</p> <p><input type="radio"/> aucun changement</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p>La section nouvelles de McGill</p> <p><input type="radio"/> améliorée</p> <p><input type="radio"/> raccourcie</p> <p><input type="radio"/> aucun changement</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p>La section nouvelles municipales</p> <p><input type="radio"/> améliorée</p> <p><input type="radio"/> raccourcie</p> <p><input type="radio"/> aucun changement</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p>La section nouvelles nationales</p> <p><input type="radio"/> améliorée</p> <p><input type="radio"/> raccourcie</p> <p><input type="radio"/> aucun changement</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p>La section nouvelles provinciales</p> <p><input type="radio"/> améliorée</p> <p><input type="radio"/> raccourcie</p> <p><input type="radio"/> aucun changement</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p>La section nouvelles internationales</p> <p><input type="radio"/> améliorée</p> <p><input type="radio"/> raccourcie</p> <p><input type="radio"/> aucun changement</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p>La section arts visuels</p> <p><input type="radio"/> améliorée</p> <p><input type="radio"/> raccourcie</p> <p><input type="radio"/> aucun changement</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p>	<p>La section sur l'éducation</p> <p><input type="radio"/> améliorée</p> <p><input type="radio"/> raccourcie</p> <p><input type="radio"/> aucun changement</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p>La section sur les femmes</p> <p><input type="radio"/> améliorée</p> <p><input type="radio"/> raccourcie</p> <p><input type="radio"/> aucun changement</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p>La section des lesbiennes, gays, bisexuel-les</p> <p><input type="radio"/> améliorée</p> <p><input type="radio"/> raccourcie</p> <p><input type="radio"/> aucun changement</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p>La section nouvelles musicales</p> <p><input type="radio"/> améliorée</p> <p><input type="radio"/> raccourcie</p> <p><input type="radio"/> aucun changement</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p>La section nouvelles sportives</p> <p><input type="radio"/> améliorée</p> <p><input type="radio"/> raccourcie</p> <p><input type="radio"/> aucun changement</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p>La section humour</p> <p><input type="radio"/> améliorée</p> <p><input type="radio"/> raccourcie</p> <p><input type="radio"/> aucun changement</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p>Les critiques de films</p> <p><input type="radio"/> améliorées</p> <p><input type="radio"/> raccourcies</p> <p><input type="radio"/> aucun changement</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p>Les critiques de livres</p> <p><input type="radio"/> améliorées</p> <p><input type="radio"/> raccourcies</p> <p><input type="radio"/> aucun changement</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p>Les éditions spéciales (par exemple: Mois de l'histoire noire, Journée de la femme, etc.)</p> <p><input type="radio"/> améliorée</p> <p><input type="radio"/> raccourcie</p> <p><input type="radio"/> aucun changement</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p>	<p>8. Que pensez-vous de l'apparence du journal?</p> <p><input type="radio"/> Vous l'adorez</p> <p><input type="radio"/> Vous l'aimez</p> <p><input type="radio"/> Vous ne l'aimez pas</p> <p><input type="radio"/> Vous la détestez</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p>9. Êtes-vous d'accord avec les propositions suivantes?</p> <p>a) "Le Daily est une bonne chose à avoir sur le campus?"</p> <p><input type="radio"/> fortement en accord</p> <p><input type="radio"/> en accord</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p><input type="radio"/> en désaccord</p> <p><input type="radio"/> fortement en désaccord</p> <p>b) "Le Daily fait un bon travail"</p> <p><input type="radio"/> fortement en accord</p> <p><input type="radio"/> en accord</p> <p><input type="radio"/> indifférent-e</p> <p><input type="radio"/> en désaccord</p> <p><input type="radio"/> fortement en désaccord</p> <p>10. Quelles autres publications étudiantes lisez-vous? À quelle fréquence?</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>11. Avez-vous un emploi?</p> <p><input type="radio"/> à temps partiel</p> <p><input type="radio"/> à temps plein</p> <p>12. Utilisez-vous les coupons et les articles promotionnels qui font de la publicité dans le Daily?</p> <p><input type="radio"/> souvent</p> <p><input type="radio"/> rarement</p> <p><input type="radio"/> toujours</p> <p>13. Quels bars, pubs, restaurants, clubs, etc. fréquentez-vous?</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>14. Dans quel édifice prenez-vous habituellement le journal?</p> <p>_____</p>
<p>editorial/commentaires</p> <p><input type="radio"/> toujours</p> <p><input type="radio"/> à l'occasion</p> <p><input type="radio"/> rarement</p> <p><input type="radio"/> jamais</p>	<p>les annonces classées</p> <p><input type="radio"/> jamais</p> <p><input type="radio"/> à l'occasion</p> <p><input type="radio"/> rarement</p> <p><input type="radio"/> jamais</p>				

Commentaires et suggestions additionnels (utilisez une autre feuille si nécessaire)
